



En attendant l'arrivée du président de la République, les élus se positionnent en rang serré pour l'accueillir.



Emmanuel Macron s'est prêté au jeu du selfie, pendant près d'une heure, avec le public contenu derrière les barrières.



Arrivé sur le cap Fréhel, une petite balade s'impose pour le Président, ses ministres et la première magistrate de Plévenon, Claudine Tadier-Belliard.

Emmanuel Macron s'offre un long bain de foule

Plévenon — Au cap Fréhel, première étape de la visite présidentielle en Bretagne, Emmanuel Macron est resté, près d'une heure, échanger avec la foule. Dans une ambiance bon enfant.

Une longue attente. Hier matin, au cap Fréhel, élus, invités et curieux ont dû s'armer de patience avant de pouvoir apercevoir Emmanuel Macron. En déplacement en Bretagne jusqu'à aujourd'hui, le président de la République avait choisi d'entamer sa tournée par une visite de la célèbre pointe de grès. Arrivée prévue vers 10 h 30. En raison d'une météo capricieuse, ce sera sur les coups de midi.

Dès 9 h, dans un brouillard à couper au couteau, le parking, réservé aux officiels et à la presse, affichait déjà quasiment complet. Pour les autres, la marche s'imposait. Il n'était pas rare de croiser, le long de la route, quelques badauds se rendant sur le site.

Vers 10 h, la petite foule, massée une vingtaine de mètres avant le phare, spéculait. On cherche à connaître l'heure d'arrivée du président. Il paraît qu'il atterrirait à Pleurtuit ou Trévilan. Ce sera finalement à Saint-Brieuc.

Une heure plus tard, la presse est menée à part, pour une opération de fouille. Les équipements sont reniflés par un chien d'une brigade de déminage. Vers 11 h 30, l'arrivée se précise. La foule parquée d'un côté des barrières, les journalistes de l'autre. Et au milieu, en rang d'oignon, une dizaine d'élus pour accueillir Emmanuel Macron. Ce dernier, accompagné de ses deux ministres Jean-Yves

Le Drian (Affaires étrangères) et Nicolas Hulot (Transition écologique), les salue rapidement un à un.

Malgré le retard conséquent, il prend par contre le temps pour un bain de foule. Pratiquement une heure. « Vous allez bien ? », lance-t-il régulièrement. Alternant avec un « Comment ça va ? ». Le public boit du petit lait. Réclame des selfies et les obtient.

La lettre de Sullivan, jeune paralysé cérébral

Invité par le député LREM de Dinan, Hervé Berville, le jeune Sullivan aura même droit à près d'une dizaine de minutes d'échange. Âgé de 24 ans et originaire de Pleslin-Trigavou, il souffre d'une paralysie cérébrale, qui le contraint à se déplacer en fauteuil. Il remet à Emmanuel Macron une lettre, dans laquelle il réclame notamment une revalorisation salariale pour les auxiliaires de vie, alors qu'il est lui-même accompagné au quotidien.

« Sullivan adore la politique, il a aussi demandé de pouvoir se rendre à l'Élysée, précise sa mère. Et, a priori, ça pourrait se faire pour le prochain 14-Juillet ! »

Vers 13 h, le président de la République quitte la foule, qui applaudit joyeusement. Visiblement, à Plévenon, l'opération séduction aura plutôt bien fonctionné.



Le président de la République n'a pas boudé son plaisir en allant au contact de la foule.

Les caps en marche vers le label « Grand site »

Plévenon — Depuis 2012, les caps d'Erquy et Fréhel défendent une candidature commune pour l'obtention du label « Grand Site ». Un classement espéré en 2019.

À l'occasion de sa visite, hier matin, au cap Fréhel (Côtes-d'Armor), le président de la République Emmanuel Macron s'est fait présenter le projet de labellisation « Grand Site » des caps d'Erquy et Fréhel.

Pour rappel, les deux caps costarmoricains défendent depuis 2012 une candidature commune pour décrocher ce label, délivré par l'État. Ce classement est réservé aux sites de grande notoriété et à forte fréquentation. Il implique un projet de préservation et de gestion répondant aux principes du développement durable. Jusqu'à présent, seuls 17 lieux en France l'ont obtenu, comme le pont du Gard ou encore le marais poitevin.

Aucun commentaire d'Emmanuel Macron

Durant quelques minutes, les représentants du syndicat du Grand site cap d'Erquy-cap Fréhel, qui pilote le dossier, ont détaillé au président de la République les démarches en cours. Un exposé qui n'a suscité aucun commentaire de la part d'Emmanuel Macron.

Un silence qui ne doit cependant pas inquiéter. « Nous n'attendons aucune déclaration particulière », indiquait avant la visite la maire de Plévenon, Claudine Tadier-Belliard. Pour l'élu, la simple évocation du dossier permet de « montrer l'intérêt du président de la République pour ce label ».

D'ailleurs, l'obtention du classement en « Grand site » pour les deux caps semble pratiquement assurée. Fin 2017, quelques jours avant son départ, l'ancien sous-préfet de Dinan, Michel Laborie, évoquait déjà un « consensus » autour d'un dos-



Les projets éoliens fixes et flottants, ainsi que le projet de labellisation des caps ont été présentés à Emmanuel Macron, entouré de Nicolas Hulot, ministre de la Transition écologique, Claudine Tadier-Belliard, maire de Plévenon, et Jean-Yves Le Drian, ministre des Affaires étrangères, toujours très attaché à la Bretagne.

sier qui « progresse bien ». Sa remplaçante, Dominique Consille, affiche depuis le même enthousiasme.

Les acteurs locaux espèrent une obtention du label au cours du premier semestre 2019. Claudine Tadier-Belliard assure que la candidature « avance bien, le calendrier sera tenu ».

Des retombées économiques espérées

Avec ce label, le territoire espère gagner en attractivité, avec à la clef des retombées économiques. « Actuellement, nous recevons beaucoup

de touristes européens mais peu d'Américains ou d'asiatiques », relève la maire de Plévenon. Elle espère aussi attirer ces publics toute l'année et les inciter à rester plus longtemps sur place. Et donc à consommer, chez les restaurateurs locaux, les hôteliers, etc.

Pour obtenir ce titre « Grand site », un plan d'investissement conséquent a été mis en place. « Au global, c'est un projet d'environ 5 millions d'euros, dont 1,7 million financé par des subventions de l'Europe et de l'État », détaille Céline Lelièvre, directrice du syndicat du Grand site cap

d'Erquy-cap Fréhel. Aménagement des chemins, installation d'un belvédère, réhabilitation des parkings, création d'un guichet d'accueil dans le phare de Fréhel... Ces travaux, dont certains n'ont pas encore démarré, visent à préserver le site d'une part, et à améliorer la qualité de l'accueil d'autre part. « Il ne faut pas oublier que le tourisme est partie prenante de l'économie de notre département, rappelle la maire de Plévenon. Ce projet est essentiel. »

Maxime LAVENANT.

Handicap : la maman attend une réaction

Trois jours après la mise en ligne de sa vidéo humoristique, concoctée à l'attention d'Emmanuel Macron, Carole Bourdais-Savé, maman hénansalaise de deux enfants infirmes moteurs cérébraux, Eliot, 9 ans, et Cloé, 17 ans, attend toujours une réaction de l'entourage du Président pour le financement de son école d'éducation conductive, ouverte en 2015, à Plédéliac.

« J'attends d'avoir un appel, dans

les prochains jours, pour le rencontrer lui, ou Sophie Cluzel, secrétaire d'État chargée des personnes handicapées. »

Pendant ce temps, sa vidéo décalée fait le buzz sur les réseaux sociaux. « De nombreuses familles m'ont appelée. Au niveau politique, je passe inaperçue. Le député Hervé Berville m'a demandé de lui envoyer un dossier. J'y crois et je vais revenir à la charge. »



Le jeune Sullivan, handicapé par une paralysie cérébrale, a échangé pendant près de 10 minutes avec le Président, qui a promis de réaliser l'un de ses rêves en l'invitant prochainement à l'Élysée.



Le Président a été sollicité par de nombreux journalistes, suivi de près par Hervé Berville, député de Dinan, une voix qui compte au groupe LREM à l'Assemblée.